

Mémoire présenté à la Commission spéciale de “MOURIR DANS LA DIGNITÉ” par  
Linda Tremblay, sociologue

dans le cadre de la consultation populaire québécoise.

Mme Anik Laplante  
Secrétaire de la Commission spéciale  
Hôtel du Parlement  
1035, rue des Parlementaires  
Québec ( Québec )  
G1A 1A3  
Courriel: [csmd@assnat.qc.ca](mailto:csmd@assnat.qc.ca)

Avant de commencer la consultation sur l'euthanasie au Québec, la Commission a défini les termes de souffrance psychologique comme étant une souffrance morale, spirituelle et existentielle. Ce dernier adjectif faisant référence, ici, au sens que donne une personne à son existence en fin de vie.

Pour éviter tout glissement concernant les souffrances psychologiques, il m'apparaît important de catégoriser ce type de souffrance ( psychologique ).

- A- Tout événement qui produit de la peine, de la tristesse, du chagrin ou de la mélancolie **arrive à tous** à un moment ou l'autre dans sa vie. Exemple: perte d'un être cher, perte d'un travail, perte temporaire de la santé ou maladie chronique, etc.
- B- **Mais tous ne connaîtront pas la dépression**, qui, elle, est l'accumulation de plusieurs événements tristes ( en même temps ) qui dépassent la capacité psychologique de l'individu à s'adapter. On dira qu'il a "cassé psychologiquement" et est en profonde dépression c'est-à-dire qu'il a plusieurs deuils à faire: - travail  
- conjoint  
- maison ou faillite  
- amis (déménagement)  
- parentalité
- et même s'il est soigné avec des médicaments, il lui faudra faire chacun de ses deuils pour se sortir de sa dépression.

Le temps de guérison est proportionnel:

- 1- à l'intensité de sa vie spirituelle
  - 2- sa capacité d'introspection
  - 3- la force de résilience de l'individu ( souvent renforcée par l'éducation reçue à la maison)\*
- C- **Enfin, il y aura la maladie cérébrale ( du cerveau ) étiquetée malheureusement comme maladie mentale.** ( On peut avoir un bon mental mais le cerveau doit prendre sa médication pour bien fonctionner ).

Ceux qui connaîtront ou auront plus de chance de connaître la maladie dite "mentale" ( dérèglement du cerveau ) sont ceux et celles qui auront connu plusieurs épisodes dramatiques ou dépressifs dans leur vie. Exemple: inceste, parents violents, alcooliques ou toxicomanes, dysfonctionnels, agression sexuelle, rejets multiples à l'adolescence (école ou ailleurs), sentiments d'abandon réels ou ressentis, conjoint tyrannique, harcèlement au travail, choc post-traumatique, etc.

Et tout à coup, l'ensemble de ces événements négatifs amène l'individu à produire dans son cerveau ( parfois en ne prenant ni boisson , ni drogue )\*\* une substance qui va le "geler" dans sa souffrance psychologique, l'amener dans un zone confort:

### " SA BULLE "

MAIS QUE LES AUTRES DIRONT QU'IL N'EST PLUS LUI-MÊME,

DANS LA RÉALITÉ,

DANS LA RÉALITÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ

ET QU'ON APPELLE:      *PSYCHOSE.*

La dangerosité de la psychose est proportionnelle à ce que l'individu vit dans sa bulle; s'il vit beaucoup de harcèlement, il est possible qu'il se sente menacé par l'extérieur et qu'il tente de se défendre en étant agressif verbalement ( parle fort, tente à chercher à se défendre contre ennemi imaginaire ), il peut aussi tenter de frapper de ses poings mais est sans danger s'il n'a aucune arme sur lui.

Il peut aussi être replié sur lui-même, sans aucune agressivité mais *d'une façon ou d'une*

*autre: le malheur de cette psychose, c'est qu'elle fait peur aux autres et les*

*gens ont tendance à n'avoir aucune sympathie pour ce*

*malade alors qu'un cancer attire bienveillance,*

*sympathie, encouragement, entraide.*

Il y a de maladies **antipathiques, sympathiques et honteuses c'est-à-dire qu'on essaie de cacher**. Malheureusement, on essaie de faire passer la maladie psychiatrique comme honteuse ou antipathique alors qu'on devrait plutôt faire un effort pour qu'elle soit plus sympathique parce que vivre avec une maladie mentale ( cérébrale ), c'est parfois vivre avec une expérience de vie qui n'intéresse personne. **Dommage...**

**N.B. Alors, ceux qui ne connaissent ni dépression, ni maladie psychiatrique, ni choc post-traumatique; dites-vous bien que vous n'êtes pas plus fort que les autres mais que vous avez été plus chanceux.**

Maintenant, si on veut parler d'euthanasie dans les cas de souffrances psychologiques, faut-il entendre qu'une souffrance psychologique peut être assez insupportable au point de justifier l'euthanasie ???

**C'est trouver une solution générale à un problème individuel et particulier ( idée de suicide assisté ).**

Autrefois, les gens faisaient face à des épreuves terribles mais Dieu était leur refuge. Dans nos sociétés désacralisées, la souffrance psychologique pour une personne spirituelle mais qui a oublié de s'abandonner à Dieu \*\*\* l'amène plus facilement vers la psychose.

L'euthanasie pour une souffrance psychologique est inacceptable parce que cette solution enverrait comme message qu'il est impossible de guérir d'une souffrance psychologique, que c'est la façon la plus appropriée d'en guérir vite et cela m'apparaît une solution inhumaine d'une société qui n'est pas intéressée à l'écoute, au partage, à l'entraide, au soutien et à la compassion ( cum passion: souffrir avec ).

Bref, il serait permis de se tuer au travail, de détruire la planète par la consommation excessive mais ceux qui ralentissent la cadence, les éclopés, les "burned": **OUT.**

Je comprend que des personnes atteintes de maladies incurables, face à des souffrances physiques extrêmes, demandent à être soulagées par des soins palliatifs, un suicide assisté ou une dose létale mais ces derniers ont fait le deuil - de la santé

- de la bonne forme physique

- de la vie

et ne veulent plus vivre en étant l'ombre d'eux-mêmes.

Pour finir, je vous demande de réfléchir à ces questions fondamentales.

- 1- En naissant, nous sommes tous des condamnés à mort.
- 2- Si la piqûre de la vie éternelle est inventée un jour et qu'on vous l'offre sans vous garantir la qualité de la vie, l'accepteriez-vous ?
- 3- Si on veut vous l'imposer, vous la donner de force, vous sentiriez-vous justifié de vous suicider pour vous en protéger ?
- 4- Attendez-vous qu'on vous donne le droit de ne pas la recevoir ?

Alors, ceux qui se sont suicidés.... peut-être qu'ils n'étaient absolument plus capables d'en prendre... et qu'ils n'ont pas attendu... la permission de personne...

**Enfin, la conscience individuelle appartient à chacun et n'est pas affaire de dogme.**

**Le dander se situe au niveau de "l'inaptitude"... !!! ???**

***Quel concept Aberrant... surtout quand le jugement est remis dans le jugement de personnes étrangères.***

L'inaptitude reliée à la maladie psychiatrique ( cérébrale ) ou dite mentale est TEMPORAIRE ( sauf dans les cas de démence sévère ou d'Alzheimer avancé )\*\*\*\* car cette

dernière est très bien contrôlable par la médication et ou la thérapie psychologique, l'entraide environnementale ( famille, amis, organismes communautaires ).

Alors, ne faisons pas des souffrances psychologiques une raison pour justifier l'euthanasie car c'est l'antipathie qui y gagnerait au détriment de l'accompagnement à la souffrance.

***En conclusion, on devrait passer une loi obligeant toute personne majeure d'avoir un testament biologique, un mandat d'inaptitude??? ( formule étendue et généralisée ), le rendre financièrement accessible à tous.***

***Rendre le tout légitime tant pour le législateur, les aidants, les soignants et la famille.***

---

\* Quelqu'un qu'on a longtemps couvé aura plus de difficultés qu'un autre forcé à devenir autonome et indépendant.

\*\* Certains autres psychosent suite à l'absorption de drogues.

\*\*\* Ou qui n'ont pas reçu d'éducation à la foi.

\*\*\*\* voir conclusion

## AVANT-PROPOS

On refuse de voir souffrir nos animaux de compagnie et nous voulons pour eux une mort douce, qui est tout de même un MEURTRE parce que ne pouvant parler, ils ne l'ont pas demandé.

Pourquoi faudrait-il qu'on ne puisse écouter les nôtres qui demandent en toute lucidité d'en finir face à des maladies incurables, invalidantes ou qui occasionnent des souffrances physiques intenses???

Pourquoi ne pas mettre à leur disposition un accès au suicide ( dose létale ) qu'ils prendront au moment où ils l'auront décidé, en compagnie de leur famille; ou une aide assistée s'ils ne peuvent le faire eux-mêmes???

Voilà la différence entre l'euthanasie ( mort décidée par d'autres, ou meurtre par compassion ) et le suicide ( dose létale qu'on prend soi-même ) ou assisté ( si on ne peut le faire seul ). Pourquoi demander à d'autres de faire ce que l'on peut faire soi-même???

Dans ce débat, on a fait aussi mention de souffrance psychologique reliée à des conditions de fin de vie...

La dignité d'une vieillesse de qualité, c'est d'avoir des soins hygiéniques de base ( à la maison ou en résidence ), une nourriture saine, variée et de bon goût, des sorties, loisirs ou visites en quantités minimales et d'avoir accès à une sexualité ou manifestations d'affections pour ceux qui y sont intéressés.

Alors, quand ces besoins de base ne sont plus satisfaits, où est le plaisir de vivre ???

Est-ce que la vieillesse est une maladie ??? une souffrance ??? une mort lente ???

Pour les uns, oui diront-ils...

Pour d'autres, ils répondront non.

Il y a beaucoup de façon de mourir avant que la mort n'arrive...

L'être humain ( comme l'animal ) a besoin d'être reconnu. Pourtant, combien sont **CONDAMNÉS** à la solitude ou à l'exclusion parce qu'on dit:

qu'ils ne sont plus bon à rien...

qu'on fait l'hymne à la beauté et à la jeunesse...

qu'on stigmatise en les ghettoïsant...

les marginalisant jusqu'à la déshumanisation...

Ainsi, la solitude, l'abandon, le rejet, l'exclusion devient une lente agonie: celle d'être devenu **INVISIBLE...**

Quelle trahison envers le passé! **OUT!**

Nous sommes dans la civilisation du présent et du virtuel. Du consommé/jeté... du TOC.

La durée de vie des marchandises est de plus en plus courte, les prix augmentent et c'est la qualité **DU VIVANT QUI EN PAIE LE PRIX** ( enfants en CPE, parents esclaves du travail et les vieillards crient au secours ).

Ainsi, de plus en plus de gens ont le mal de vivre. On assiste à une augmentation du suicide des biens-portants à tous les niveaux.

Pourquoi se préoccupe-t-on de l'augmentation du suicide chez les aînés et très peu de leur mort sociale ???

Pourtant les investissements diminuent dans les soins à domicile, on coupe dans les budgets des CHSLD, dans les ratios et même si on favorise la mort à domicile, comment garantir qu'elle ne se fera pas dans un isolement crasse et une immense solitude ???

**Ainsi le glissement vers la souffrance psychologique reliée aux conditions de la vieillesse apparaît chez certains...**

Une souffrance psychologique est une perception de la réalité; donc, à un certain point un **MIRAGE**. Elle est souvent une conséquence suite à l'intensité d'un événement personnel vécu par certains parfois très traumatisant. Je m'explique: c'est la façon d'interpréter les événements qui nous arrivent selon notre intelligence, notre sensibilité, notre éducation, notre émotivité et notre résilience.

**N.B.** Il y a quand même des chocs psychologiques à guérir: inceste, viol, choc post-traumatique, harcèlement, etc.

Pour l'un, la mort est une fin du monde... pour l'autre, une délivrance...

Pour l'un, la fin d'un amour est une catastrophe... pour l'autre, une occasion de rencontres multiples... ou une libération...

Pour l'un, la solitude est un cancer de l'âme... pour l'autre, une quête de soi...

C'est la façon de voir le verre: à moitié plein ... ou à moitié vide... qui fait d'une souffrance psychologique une vue de l'esprit, un MIRAGE.

Ainsi, une souffrance physique sans possibilité de rémission confronte l'individu à **SA FIN DE VIE.**

Une souffrance psychologique confronte un individu à **SA RAISON DE VIVRE.** S'il ne la trouve lui-même, d'autres doivent la trouver pour lui sinon, c'est la mort sociale: **L'INVISIBILITÉ, L'OUBLI, LE REJET, L'EXCLUSION.**

Comme par hasard... on parle d'euthanasie... de suicide assisté au Québec...

Peut-on justifier l'euthanasie ? le suicide assisté ? pour des souffrances psychologiques ???

**Jamais ... et encore moins le meurtre par compassion...**

**Parce que la souffrance psychologique est un mirage...**

**qu'elle s'efface avec le temps...**

**qu'elle prend son sens avec la VIE...**

**ET soudain...**

**Elle devient... EXPÉRIENCE**

**SAGESSE**

**TRANSCENDANCE**

**HUMANITÉ...**

Avant de commencer la consultation sur l'euthanasie au Québec, la Commission a défini les termes de souffrance psychologique comme étant une souffrance morale, spirituelle et existentielle. Ce dernier adjectif faisant référence, ici, au sens que donne une personne à son existence en fin de vie.

Pour éviter tout glissement concernant les souffrances psychologiques, il m'apparaît important de catégoriser ce type de souffrance ( psychologique ).

- A- Tout événement qui produit de la peine, de la tristesse, du chagrin ou de la mélancolie **arrive à tous** à un moment ou l'autre dans sa vie. Exemple: perte d'un être cher, perte d'un travail, perte temporaire de la santé ou maladie chronique, etc.
- B- **Mais tous ne connaîtront pas la dépression**, qui, elle, est l'accumulation de plusieurs événements tristes ( en même temps ) qui dépassent la capacité psychologique de l'individu à s'adapter. On dira qu'il a "cassé psychologiquement" et est en profonde dépression c'est-à-dire qu'il a plusieurs deuils à faire: - travail  
- conjoint  
- maison ou faillite  
- amis (déménagement)  
- parentalité
- et même s'il est soigné avec des médicaments, il lui faudra faire chacun de ses deuils pour se sortir de sa dépression.

Le temps de guérison est proportionnel:

- 1- à l'intensité de sa vie spirituelle
  - 2- sa capacité d'introspection
  - 3- la force de résilience de l'individu ( souvent renforcée par l'éducation reçue à la maison)\*
- C- **Enfin, il y aura la maladie cérébrale ( du cerveau ) étiquetée malheureusement comme maladie mentale.** ( On peut avoir un bon mental mais le cerveau doit prendre sa médication pour bien fonctionner ).

Ceux qui connaîtront ou auront plus de chance de connaître la maladie dite "mentale" ( dérèglement du cerveau ) sont ceux et celles qui auront connu plusieurs épisodes dramatiques ou dépressifs dans leur vie. Exemple: inceste, parents violents, alcooliques ou toxicomanes, dysfonctionnels, agression sexuelle, rejets multiples à l'adolescence (école ou ailleurs), sentiments d'abandon réels ou ressentis, conjoint tyrannique, harcèlement au travail, choc post-traumatique, etc.

Et tout à coup, l'ensemble de ces événements négatifs amène l'individu à produire dans son cerveau ( parfois en ne prenant ni boisson , ni drogue )\*\* une substance qui va le "geler" dans sa souffrance psychologique, l'amener dans un zone confort:

**" SA BULLE "**

**MAIS QUE LES AUTRES DIRONT QU'IL N'EST PLUS LUI-MÊME,**

**DANS LA RÉALITÉ,**

**DANS LA RÉALITÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ**

**ET QU'ON APPELLE:        *PSYCHOSE.***

La dangerosité de la psychose est proportionnelle à ce que l'individu vit dans sa bulle; s'il vit beaucoup de harcèlement, il est possible qu'il se sente menacé par l'extérieur et qu'il tente de se défendre en étant agressif verbalement ( parle fort, tente à chercher à se défendre contre ennemi imaginaire ), il peut aussi tenter de frapper de ses poings mais est sans danger s'il n'a aucune arme sur lui.

Il peut aussi être replié sur lui-même, sans aucune agressivité mais *d'une façon ou d'une autre: le malheur de cette psychose, c'est qu'elle fait **peur aux autres et les gens ont tendance à n'avoir aucune sympathie pour ce malade alors qu'un cancer attire bienveillance, sympathie, encouragement, entraide.***

Il y a de maladies antipathiques, sympathiques et honteuses c'est-à-dire qu'on essaie de cacher. Malheureusement, on essaie de faire passer la maladie psychiatrique comme honteuse ou antipathique alors qu'on devrait plutôt faire un effort pour qu'elle soit plus sympathique parce que vivre avec une maladie mentale ( cérébrale ), c'est parfois vivre avec une expérience de vie qui n'intéresse personne. **Domage...**

**N.B. Alors, ceux qui ne connaissent ni dépression, ni maladie psychiatrique, ni choc post-traumatique; dites-vous bien que vous n'êtes pas plus fort que les autres mais que vous avez été plus chanceux.**

Maintenant, si on veut parler d'euthanasie dans les cas de souffrances psychologiques, faut-il entendre qu'une souffrance psychologique peut être assez insupportable au point de justifier l'euthanasie ???

**C'est trouver une solution générale à un problème individuel et particulier ( idée de suicide assisté ).**

Autrefois, les gens faisaient face à des épreuves terribles mais Dieu était leur refuge. Dans nos sociétés désacralisées, la souffrance psychologique pour une personne spirituelle mais qui a oublié de s'abandonner à Dieu \*\*\* l'amène plus facilement vers la psychose.

L'euthanasie pour une souffrance psychologique est inacceptable parce que cette solution enverrait comme message qu'il est impossible de guérir d'une souffrance psychologique, que c'est la façon la plus appropriée d'en guérir vite et cela m'apparaît une solution inhumaine d'une société qui n'est pas intéressée à l'écoute, au partage, à l'entraide, au soutien et à la compassion ( cum passion: souffrir avec ).

Bref, il serait permis de se tuer au travail, de détruire la planète par la consommation excessive mais ceux qui ralentissent la cadence, les éclopés, les "burned": **OUT.**

Je comprend que des personnes atteintes de maladies incurables, face à des souffrances physiques extrêmes, demandent à être soulagées par des soins palliatifs, un suicide assisté ou une dose létale mais ces derniers ont fait le deuil - de la santé

- de la bonne forme physique

- de la vie

et ne veulent plus vivre en étant l'ombre d'eux-mêmes.

Pour finir, je vous demande de réfléchir à ces questions fondamentales.

- 1- En naissant, nous sommes tous des condamnés à mort.
- 2- Si la piqûre de la vie éternelle est inventée un jour et qu'on vous l'offre sans vous garantir la qualité de la vie, l'accepteriez-vous ?
- 3- Si on veut vous l'imposer, vous la donner de force, vous sentiriez-vous justifié de vous suicider pour vous en protéger ?
- 4- Attenderiez-vous qu'on vous donne le droit de ne pas la recevoir ?

Alors, ceux qui se sont suicidés... peut-être qu'ils n'étaient absolument plus capables d'en prendre... et qu'ils n'ont pas attendu... la permission de personne...

**Enfin, la conscience individuelle appartient à chacun et n'est pas affaire de dogme.**

**Le danger se situe au niveau de "l'inaptitude"... !!! ???**

***Quel concept Aberrant... surtout quand le jugement est remis dans le jugement de personnes étrangères.***

L'inaptitude reliée à la maladie psychiatrique ( cérébrale ) ou dite mentale est TEMPORAIRE ( sauf dans les cas de démence sévère ou d'Alzheimer avancé )\*\*\*\* car cette

dernière est très bien contrôlable par la médication et ou la thérapie psychologique, l'entraide environnementale ( famille, amis, organismes communautaires ).

Alors, ne faisons pas des souffrances psychologiques une raison pour justifier l'euthanasie car c'est l'antipathie qui y gagnerait au détriment de l'accompagnement à la souffrance.

***En conclusion, on devrait passer une loi obligeant toute personne majeure d'avoir un testament biologique, un mandat d'incapacité??? ( formule étendue et généralisée ), le rendre financièrement accessible à tous.***

***Rendre le tout légitime tant pour le législateur, les aidants, les soignants et la famille.***

---

\* Quelqu'un qu'on a longtemps couvé aura plus de difficultés qu'un autre forcé à devenir autonome et indépendant.

\*\* Certains autres psychosent suite à l'absorption de drogues.

\*\*\* Ou qui n'ont pas reçu d'éducation à la foi.

\*\*\*\* voir conclusion